



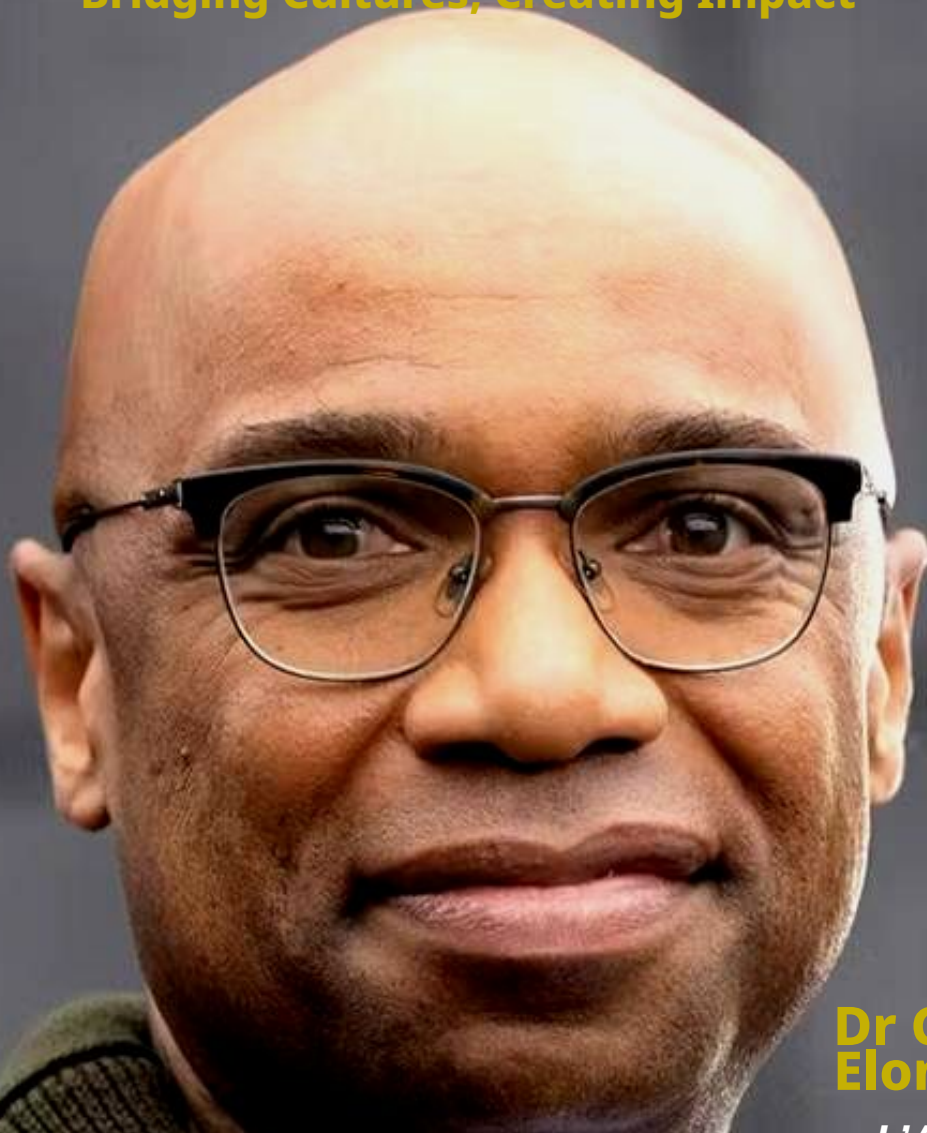
MAGAZINE

Bridging Cultures, Creating Impact

www.scor-media.com
scormediagroup@gmail.com

No 0014

June 2026



**Dr Gaston
Elongha**

*« L'Afrique doit
anticiper les
cybermenaces de
demain »*

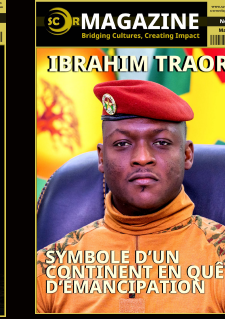
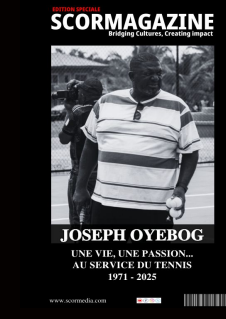
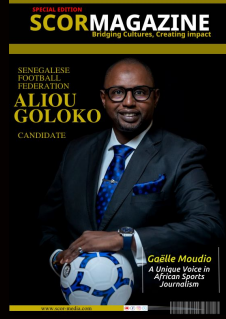
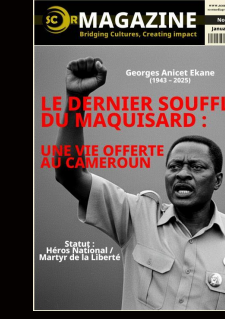
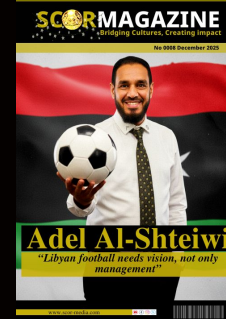
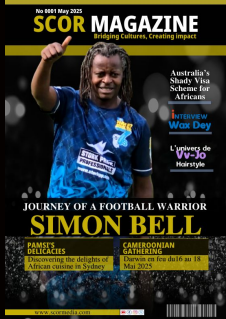
**GEORGES
MASSING**

**L'EMPREINTE
D'UN INGÉNIEUR
CAMEROUNAIS**



SCOR MEDIA GROUP

Bridging Culture, Creating Impact



www.scor-media.com
scormediagroup@gmail.com



BRIDGING CULTURES, CREATING IMPACT



WHY CHOOSE US?



Trusted Expertise

We bring proven experience in media, marketing, and communication to deliver professional and reliable results.



Creative & Strategic

Our work blends creativity with strategy to help your brand stand out and achieve real growth.



Client-Focused

We prioritize your vision, offering personalized support and a smooth, collaborative process.



WHAT MAKE US UNIQUE

At **SCOR MEDIA**, we blend creativity, cultural insight, and strategic thinking to deliver tailored solutions with real impact. We're agile, authentic, and committed to telling your story your way.

OUR SERVICES

Communication

Strategy consulting, press relations, content creation

Marketing

Brand storytelling, digital campaigns, social media

Audiovisual

Documentaries, reports, event coverage

Media

WebTV, YouTube channel, cultural/sport platform

CONTACT US

 134, Edith Street, Tarneit VIC 3029

 scormediagroup@gmail.com

 www.scor-rmedia.com



Give us a call
+61 451 967 917



Creators, champions, caregivers, builders: the African community around the globe is making its voice heard...

For decades, Africa was often portrayed through the lens of crises, dependency, and instability. Today, however, the continent is writing a different story, one driven by a generation that dares to innovate, create, research, produce, and influence.

The rise of a creative africa,

The new pan-africanism of talent, innovation, and sovereignty

Modern Pan-Africanism is no longer confined to the political rhetoric inherited from the independence era; it now takes the shape of tech startups, scientific research, innovative industries, cultural leadership, and continental economic ambitions.

The stories featured in this edition reflect this profound transformation. Faced with the challenge of industrialization, African SMEs are striving to build models capable of transforming the continent's resources locally. In the agricultural sector, initiatives such as FarmEase demonstrate how technology can become a powerful tool for African food sovereignty.

This momentum is equally visible in science and technology. In Benin, Marielle Agbahoungbata is using artificial intelligence to address challenges related to access to clean water. In Gabon, Michkath Omanda Bouraima contributes to global research on the reliability of AI systems.

The journey of Georges Massing within the international automotive industry, as well as the recognition of Dr Gaston Elongha Lowolo in the United States, prove that African talents are now playing an active role in major global technological transformations.

Yet, this advancing Africa is not limited to laboratories and research centers. The story of Brightgrillzz in Nigeria illustrates the rise of borderless African entrepreneurship. Meanwhile, the journey of His Majesty Simon Bell reminds us that modernity and tradition can coexist within contemporary Africa.

Even the African diaspora contributes to this dynamic, as demonstrated by Africa Day Australia 2026 in Melbourne, a symbol of an Africa whose influence now extends across the globe.

The real challenge ahead is clear: transforming these individual achievements into collective continental power. Because the 21st century could well become the century of an Africa that no longer seeks merely to exist in the world, but to help redefine it.

*Sylvain
Nwambi*



SOMMAIRE

25

AUTOMOBILE

GEORGES MASSING : L'EMPREINTE D'UN
INGÉNIEUR CAMEROUNAIS



15

TECHNOLOGIE

QUAND
L'INTELLIGENCE
ARTIFICIELLE PURIFIE
L'EAU



32

CULTURE

BRIGHTGRILLZZ: THE
CAMEROONIAN WHO
TURNED GRILLING
INTO AN EMPIRE IN
NIGERIA



46

SPORT

2026 WORLD CUP:
AFRICA'S 10 TEAMS
FACING DESTINY
COMPLETE
MATCH-BY-MATCH
ANALYSIS



ECONOMIE

06

ENTREPRENDRE EN AFRIQUE:

les PME face au défi de
l'industrialisation

10

AGRICULTURE:

FarmEase ou l'émergence
d'une souveraineté agricole
africaine

TECHNOLOGIE

19

MICKATH BOURAIMA :

Le chercheur gabonais qui
repense la fiabilité de
l'intelligence artificielle.

ENTRETIEN AVEC...

28

DR GASTON ELONGHA LOWOLO:

Consacré aux États-Unis avec
la mention "extraordinaire"

CULTURE

38

HIS MAJESTY SIMON BELL

From Football Fields to
Traditional Leadership in Log
Nkol

42

AFRICA DAY AUSTRALIA 2026:

Melbourne Celebrates African
Excellence





ENTREPRENDRE EN AFRIQUE

LES PME FACE AU DÉFI DE L'INDUSTRIALISATION

L'industrialisation de l'Afrique est une promesse ancienne, presque un mantra des politiques publiques et des institutions internationales. Pourtant, les chiffres racontent une autre réalité. En l'espace de trois décennies, la part de la valeur ajoutée manufacturière dans le PIB de l'Afrique subsaharienne est passée d'environ 17 % au milieu des années 1990 à près de 10 % aujourd'hui. Une régression qui interroge, à l'heure où le continent est sommé de transformer ses ressources en richesse durable.



Dans ce paysage contrasté, les petites et moyennes entreprises (PME) apparaissent comme des acteurs clés, mais encore sous-exploités. Elles constituent pourtant l'essentiel du tissu économique africain et pourraient, si les conditions sont réunies, devenir le moteur réel d'une industrialisation endogène.

Une industrialisation empêchée

Le diagnostic est connu, mais il reste implacable. L'industrialisation du continent se heurte à des obstacles structurels persistants. Le déficit d'infrastructures, énergétiques, logistiques, numériques, alourdit les coûts de production et réduit la compétitivité des entreprises locales. À cela s'ajoute un accès limité au financement, particulièrement pour les PME industrielles, perçues comme risquées par des systèmes bancaires souvent frileux. L'instabilité politique dans certaines régions complique encore davantage l'environnement des affaires, tandis que

le déficit de qualification de la main-d'œuvre limite la montée en gamme des productions. Résultat : une grande partie des économies africaines reste dépendante de l'exportation de matières premières brutes et de l'importation de produits manufacturés.

Ce modèle extractif, hérité en grande partie de l'histoire coloniale, continue de structurer les échanges. Il freine l'émergence d'un tissu industriel capable de créer de la valeur localement.

Les PME : colonne vertébrale mais maillon fragile

Dans ce contexte, les PME industrielles occupent une position paradoxale. Elles sont à la fois omniprésentes et marginalisées. Omniprésentes, parce qu'elles représentent la majorité des entreprises et une part importante de l'emploi. Marginalisées, parce qu'elles peinent à accéder aux ressources nécessaires pour changer d'échelle.

Leur principal défi reste la structuration. Beaucoup évoluent encore dans l'informel ou dans des formats hybrides, ce qui limite leur accès au crédit, aux marchés publics et aux chaînes de valeur internationales. L'absence de garanties solides, la faiblesse des fonds propres et le coût élevé du capital freinent leurs ambitions industrielles.

À cela s'ajoute une contrainte souvent sous-estimée : l'accès à la technologie. Dans une économie mondiale où la compétitivité repose de plus en plus sur l'innovation, les PME africaines accusent un retard en matière d'équipements, de digitalisation et de recherche & développement.

Un contexte international qui rebat les cartes

Les crises récentes ont cependant introduit une nouvelle dynamique. La pandémie de COVID-19, la guerre en Ukraine et les tensions géopolitiques en Iran ont mis en évidence la vulnérabilité des chaînes d'approvisionnement mondiales.

Pour de nombreux pays africains, cette séquence agit comme un électrochoc. La dépendance excessive aux importations de produits manufacturés devient un risque stratégique. En retour, la relocalisation partielle de certaines productions et la valorisation des ressources locales s'imposent comme des priorités.

Ce contexte ouvre une fenêtre d'opportunité pour les PME industrielles. À condition de pouvoir s'inscrire dans des politiques cohérentes et durables.

Les atouts d'un continent en mutation

Car l'Afrique ne manque pas d'avantages comparatifs. Le continent dispose d'abondantes ressources naturelles, d'un potentiel agricole considérable, et surtout d'une démographie dynamique. Sa population jeune représente à la fois une force de travail et un marché en expansion.

L'émergence progressive d'une classe moyenne renforce également la demande intérieure, créant des débouchés pour des produits manufacturés locaux. Dans certains pays, des zones économiques spéciales et des initiatives industrielles commencent à structurer des écosystèmes favorables.

Les PME peuvent jouer un rôle central dans cette dynamique, notamment dans les secteurs de la



transformation agroalimentaire, des matériaux de construction, du textile ou encore des industries légères.

Quels leviers pour une montée en puissance ?

Pour que les PME deviennent de véritables moteurs de l'industrialisation, plusieurs leviers apparaissent déterminants.

D'abord, l'accès au financement doit être repensé. Cela passe par le développement de mécanismes adaptés : fonds d'investissement dédiés, garanties publiques, financement participatif, ou encore partenariats avec des institutions de développement.

Ensuite, l'investissement dans les infrastructures est indispensable. Sans énergie fiable, sans routes efficaces, sans connectivité numérique, aucune industrialisation durable n'est possible.



Mais cette trajectoire ne se décrète pas. Elle suppose une volonté politique forte, des réformes structurelles et une vision à long terme.

L'industrialisation de l'Afrique ne dépendra pas uniquement de grands projets ou d'investissements massifs. Elle se jouera aussi, et peut-être surtout, dans la capacité des PME à se structurer, à innover et à s'intégrer dans des chaînes de valeur.

Vers une industrialisation par le bas ?

L'un des enjeux majeurs reste la nature même du modèle industriel à construire. Faut-il attendre l'émergence de grands groupes industriels ou miser sur un tissu dense de PME capables d'innover, de s'adapter et de créer de la valeur localement ?

De plus en plus, la seconde option s'impose comme une voie crédible. Une industrialisation "par le bas", portée par des PME ancrées dans les réalités locales, pourrait offrir un modèle plus inclusif et plus résilient.



Aujourd'hui, ces entreprises sont à la croisée des chemins. Fragiles, mais indispensables. Limitées, mais porteuses de potentiel. Si les contraintes sont levées et les bons leviers activés, elles pourraient bien transformer une ambition longtemps proclamée en réalité économique tangible.

Dans le cas contraire, l'industrialisation restera ce qu'elle est encore trop souvent : une promesse sans lendemain.

Cyrille Kauna



FarmEase

L'ÉMERGENCE D'UNE SOUVERAINETÉ AGRICOLE AFRICAINNE

Pendant longtemps, l'agriculture africaine a été racontée à travers ses difficultés : faible mécanisation, accès limité aux financements, pertes post-récoltes, informalité des exploitations ou dépendance technologique extérieure. Pourtant, une nouvelle génération d'entrepreneurs africains est en train de renverser ce récit. Au Cameroun, la startup FarmEase s'inscrit dans cette dynamique de reconquête économique et technologique du continent.



Avec son application de gestion destinée aux éleveurs, maraîchers et coopératives, la jeune pousse ne propose pas seulement un outil numérique. Elle participe à une bataille plus vaste, celle de la maîtrise africaine de ses données agricoles, de son autonomie alimentaire et de la structuration de son économie rurale.



Reprendre le contrôle des richesses agricoles africaines

Dans de nombreuses régions d'Afrique, l'agriculture reste le principal moteur économique, mais elle continue de fonctionner en grande partie dans l'informel. Les exploitations reposent encore sur des cahiers manuscrits, des notes perdues dans des téléphones ou des échanges WhatsApp. Cette absence de traçabilité fragilise les producteurs et les éloigne des circuits de financement modernes.

C'est précisément sur cette fracture que FarmEase intervient. Grâce à son application mobile, les agriculteurs peuvent enregistrer leurs activités quotidiennes : vaccinations, production de lait ou d'œufs, alimentation du bétail, mortalité, achats, ventes ou dépenses diverses. Toutes les données sont ensuite centralisées dans des tableaux de bord capables de mesurer la rentabilité des exploitations et de produire des rapports financiers conformes aux normes OHADA.

Derrière cette approche se cache une révolution silencieuse. En numérisant les fermes africaines, FarmEase transforme des producteurs longtemps invisibles en acteurs économiques identifiables, capables de présenter des données fiables aux banques, aux investisseurs ou aux partenaires institutionnels. Dans un continent où l'accès au crédit reste l'un des principaux obstacles à la modernisation agricole, la donnée devient désormais une arme stratégique.





Une technologie pensée pour les réalités africaines

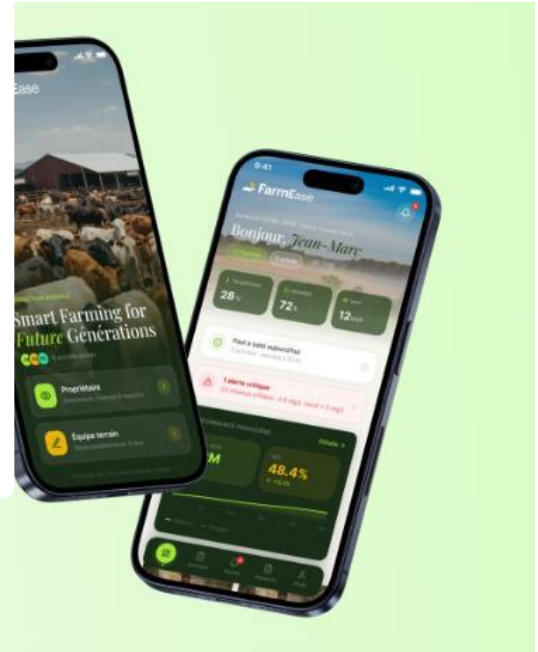
L'une des grandes limites de nombreux projets technologiques importés en Afrique réside dans leur incapacité à comprendre les réalités du terrain. Connectivité instable, faible accès à Internet, contraintes énergétiques ou diversité des filières agricoles rendent souvent ces solutions inadaptées. FarmEase adopte une logique inverse. Partir des besoins africains pour construire une technologie africaine.

L'application fonctionne hors ligne, un détail qui change tout dans les zones rurales où la connexion reste intermittente. Les données sont ensuite synchronisées automatiquement sur le cloud dès qu'un accès Internet devient disponible. Ainsi, la perte d'un téléphone ou d'un registre ne signifie plus la disparition de plusieurs mois de travail.

La plateforme couvre déjà plusieurs filières stratégiques, notamment la volaille de chair, poules pondeuses, bovins, porcins, ovins et caprins, tandis qu'un module de production végétale est en développement. Cette capacité d'adaptation illustre une tendance de fond, celle d'une Afrique qui ne veut plus seulement consommer des technologies venues d'ailleurs. Elle veut désormais produire ses propres solutions pour répondre à ses propres défis.

Le panafricanisme passe aussi par la technologie

Le panafricanisme du XXI^e siècle ne se limite plus aux discours politiques ou aux symboles historiques. Il se joue désormais dans les laboratoires, les startups, les plateformes numériques et les infrastructures technologiques du continent.



En développant une solution conçue pour les exploitations africaines et pensée pour l'Afrique subsaharienne, FarmEase participe à cette nouvelle forme de souveraineté. Une souveraineté où les données agricoles africaines ne sont plus uniquement captées par des multinationales étrangères, mais exploitées localement pour créer de la valeur sur le continent.

L'ambition affichée de la startup dépasse d'ailleurs le seul marché camerounais. La diaspora africaine fait également partie de la cible stratégique. Beaucoup d'Africains vivant à l'étranger investissent aujourd'hui dans des fermes au pays sans disposer d'outils fiables pour suivre leurs activités à distance. FarmEase répond à cette attente en offrant un pilotage numérique des exploitations depuis n'importe quel endroit dans le monde.

Ce lien entre diaspora, innovation et agriculture ouvre une perspective nouvelle, celle d'un capital africain connecté au développement local grâce à la technologie.

Vers une nouvelle génération d'entrepreneurs agricoles africains

L'Afrique entre progressivement dans une phase où l'agriculteur ne peut plus être réduit à l'image traditionnelle du simple cultivateur de subsistance.

Une nouvelle génération émerge avec des producteurs connectés, capables d'analyser leurs performances, d'optimiser leurs coûts et de gérer leurs fermes comme de véritables entreprises.

Avec des abonnements accessibles dès 2 000 FCFA par mois et un système de parrainage communautaire, FarmEase cherche à démocratiser cette transition numérique au sein du monde rural africain.

Au-delà de l'application elle-même, le projet porte une idée forte sur l'avenir agricole de l'Afrique qui dépendra aussi de sa capacité à produire ses propres outils numériques, à protéger ses données et à bâtir des écosystèmes technologiques enracinés dans ses réalités. Dans cette bataille pour la souveraineté économique du continent, les champs africains deviennent désormais aussi des terrains d'innovation.

Cyrille Kauna



CAMEROON COMMUNITY OF AUSTRALIA
Communauté Camerounaise d'Australie

A portrait of Marielle Agbahoungbata, a Black woman with her hair in braids, wearing glasses and a blue patterned top. She is smiling slightly and looking towards the camera. The background is a solid blue color.

**MARIELLE
AGBAHOUNGBATA**

**QUAND L'INTELLIGENCE
ARTIFICIELLE PURIFIE
L'EAU**

*l'innovation béninoise
qui change la donne*

À l'heure où l'accès à l'eau potable demeure un défi majeur sur le continent africain, une innovation venue du Bénin ouvre de nouvelles perspectives. À la croisée de la chimie, de l'ingénierie et de l'intelligence artificielle, une jeune start-up béninoise entend révolutionner le traitement de l'eau grâce à un robot intelligent capable d'analyser, de traiter et de recycler cette ressource vitale. Une avancée qui illustre le potentiel croissant des solutions technologiques africaines face aux défis locaux.

Une innovation au service d'un besoin vital

Derrière cette initiative se trouve la start-up SsAfe, portée par l'ingénieure chimiste Marielle Agbahoungbata et son équipe de chercheurs. Leur ambition est de démocratiser l'accès à une eau de qualité, aussi bien en milieu urbain que rural.

Le projet repose sur un robot intelligent capable d'analyser la qualité de l'eau en temps réel. En fonction des polluants détectés et de leur concentration, la machine détermine automatiquement le traitement le plus adapté. Eau potable, irrigation, usage domestique, l'appareil ajuste ses processus pour répondre à différents besoins.

Au cœur du dispositif, l'intelligence artificielle joue un rôle décisif. Elle optimise notamment l'utilisation des réactifs nécessaires au traitement, permettant ainsi de réduire les coûts, le temps et la consommation de ressources. Une approche qui allie efficacité technologique et durabilité.



Une technologie pensée pour les réalités africaines

Au-delà de la performance technique, le projet se distingue par son ancrage dans les réalités locales. L'un des défis majeurs reste l'accessibilité, notamment dans les zones rurales où les barrières linguistiques et le manque d'éducation formelle peuvent freiner l'adoption des technologies.

Pour y répondre, les concepteurs développent une assistance vocale intégrée au robot, capable d'interagir avec les utilisateurs dans plusieurs langues africaines, notamment le fon, le bambara, le swahili ou encore le wolof. Une innovation sociale majeure, qui permet à des populations parfois exclues des outils numériques de s'approprier cette technologie.



Dans les foyers, notamment, cette solution ouvre la voie à de nouvelles pratiques, comme le recyclage de l'eau domestique. Une simple eau de lessive peut ainsi être retraitée et réutilisée, contribuant à une gestion plus rationnelle des ressources.

Sèmè City, incubateur d'innovations africaines

Le développement de cette technologie s'inscrit dans un écosystème favorable à l'innovation. Le projet est mené au sein de Sèmè City, un hub technologique basé à Cotonou qui se positionne comme un centre d'excellence en matière de formation, de recherche et d'innovation.

Pour Thierry d'Almeida, acteur clé de cet écosystème, l'intelligence artificielle constitue un levier stratégique pour relever les défis africains. Elle permet non seulement d'accélérer la résolution



de problématiques complexes, mais aussi de créer des "raccourcis technologiques" capables de compenser certains retards structurels.

Dans le cas du traitement de l'eau, ces avancées ouvrent la voie à des solutions plus rapides, plus accessibles et mieux adaptées aux contextes locaux.



Un projet prometteur en quête de déploiement

Encore à l'état de prototype, le robot baptisé "Watt Air" devrait entrer en phase opérationnelle à l'horizon 2027. D'ici là, l'équipe poursuit ses travaux de perfectionnement tout en recherchant des financements pour accélérer son déploiement.

L'enjeu est de rendre cette technologie accessible au plus grand nombre de foyers béninois, et à terme, l'étendre à d'autres pays africains confrontés aux mêmes défis.

L'innovation africaine en mouvement

À travers cette initiative, le Bénin illustre une tendance de fond, notamment l'émergence d'une innovation africaine pragmatique, tournée vers l'impact et profondément connectée aux besoins des populations.



Dans un monde où les défis liés à l'eau, à l'environnement et à la santé deviennent de plus en plus pressants, ce type de solution pourrait bien redéfinir les modèles traditionnels. Et confirmer que l'intelligence artificielle, loin d'être un luxe technologique, peut devenir un outil essentiel de transformation sociale.

Adelle Nefertiti



MICKATH OMANDA BOURAIMA

Le chercheur gabonais qui repense la fiabilité de l'intelligence artificielle face aux données manquantes

À l'heure où l'intelligence artificielle transforme en profondeur les industries et les systèmes technologiques, la question cruciale qui s'impose est celle de savoir comment garantir la fiabilité de ces systèmes lorsque les données qui les alimentent sont incomplètes ou dégradées. Au cœur de cette problématique, un chercheur gabonais Michkath Omanda Bouraima. Doctorant en génie informatique à la Missouri University of Science and Technology, consacre ses travaux à un enjeu fondamental mais encore sous-exploré, notamment la robustesse des systèmes intelligents face aux données manquantes.



Un angle mort de l'intelligence artificielle

Dans les discours dominants sur l'intelligence artificielle, l'accent est souvent mis sur la puissance des algorithmes et la quantité de données disponibles. Mais dans la réalité, ces données sont rarement parfaites.

Pannes de capteurs, interférences, pertes de signal, autant de facteurs qui altèrent la qualité de l'information. Dans des environnements critiques (industrie, santé, infrastructures), ces imperfections peuvent entraîner des erreurs majeures, voire des défaillances systémiques.

C'est précisément ce "point aveugle" que Michkath Omanda Bouraima a choisi d'explorer. Son ambition est de comprendre comment ces lacunes affectent les modèles et proposer des solutions pour rendre les systèmes plus fiables.

Une approche scientifique à la croisée des disciplines

Le travail du chercheur gabonais se situe à l'intersection du traitement du signal, de l'intelligence artificielle et de la théorie de l'estimation. Une approche multidisciplinaire qui lui permet d'aborder le problème dans toute sa complexité.

Ses recherches visent à améliorer la précision des modèles même lorsque les données sont incomplètes. Pour cela, il développe et analyse des techniques avancées, notamment des méthodes d'imputation capables de reconstruire ou d'estimer les données manquantes. L'objectif est de permettre aux systèmes intelligents de fonctionner de manière fiable, même dans des conditions d'incertitude.

Des applications concrètes dans des secteurs critiques

Les implications de ses travaux sont considérables. Dans les systèmes de production automatisés, la surveillance en temps réel ou la maintenance prédictive, la moindre anomalie dans les données peut compromettre l'ensemble du processus.

En s'attaquant à cette problématique, Michkath Omanda Bouraima contribue à renforcer la résilience de technologies essentielles au fonctionnement des économies modernes.

Ses recherches trouvent également un écho particulier dans les technologies émergentes, comme les jumeaux numériques ou les réseaux de capteurs intelligents, qui reposent sur des flux de données continus et fiables.

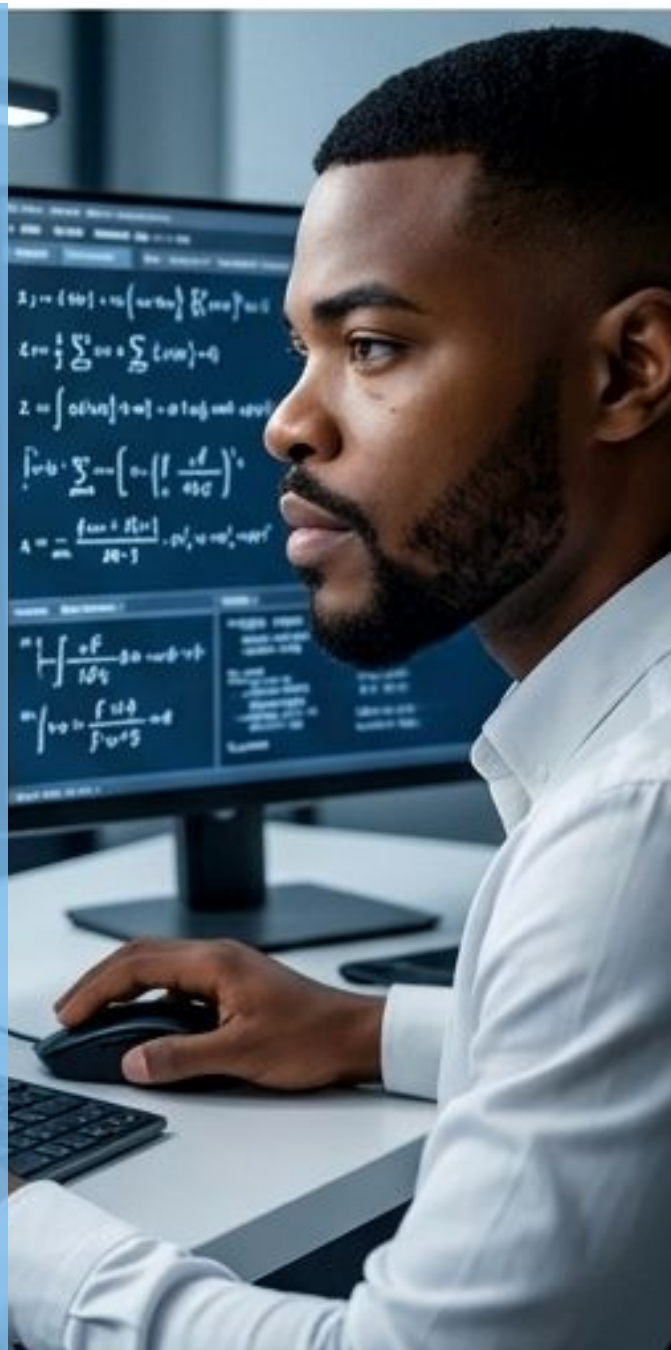
Une reconnaissance scientifique croissante

Le parcours académique du chercheur témoigne d'une progression constante et structurée. Formé en mathématiques et en physique, puis spécialisé en génie industriel, il développe aujourd'hui une production scientifique en pleine expansion.

Ses travaux ont été présentés dans des conférences internationales de référence organisées par IEEE, et publiés dans des revues scientifiques reconnues. Ses recherches sur l'impact des données manquantes dans la modélisation des systèmes physiques commencent déjà à être citées, signe de leur pertinence et de leur influence croissante.

Un engagement au-delà de la recherche

Mais au-delà de ses contributions scientifiques, Michkath Omanda Bouraima se distingue par son engagement en faveur de la transmission du savoir. Convaincu que l'innovation doit être partagée, il œuvre à rendre la recherche accessible et à inspirer les jeunes générations.



À travers son parcours, il incarne une dynamique nouvelle, celle d'une jeunesse africaine engagée dans les domaines des sciences, des technologies, de l'ingénierie et des mathématiques, avec une volonté affirmée de contribuer au développement de leurs pays d'origine.



Une vision pour l'avenir

Son travail s'inscrit dans une perspective plus large, celle de renforcer le lien entre recherche académique et applications industrielles. Une condition essentielle pour permettre aux pays africains de développer des écosystèmes scientifiques solides et de participer pleinement aux avancées technologiques mondiales.

Réinventer la fiabilité à l'ère de l'IA

En s'attaquant au problème des données manquantes, Michkath Omanda Bouraima ne traite pas simplement une question technique.

Il redéfinit les bases mêmes de la confiance dans les systèmes intelligents.

Dans un monde où l'intelligence artificielle est appelée à jouer un rôle central, sa capacité à fonctionner malgré l'incertitude devient un enjeu stratégique. Et c'est précisément sur ce terrain que ce chercheur gabonais est en train de tracer sa voie.

Adelle Nefertiti

PEACE FOR CAMEROUN



**THE PEOPLE JUST
WANT CHANGE!**

A portrait of Georges Massing, a bald man with glasses, wearing a white t-shirt and a dark green cardigan. He is smiling slightly and looking towards the camera. The background is a dark, out-of-focus industrial setting.

**GEORGES
MASSING**

L'EMPREINTE D'UN INGÉNIEUR CAMEROUNAIS

*Au cœur de la révolution
automobile mondiale*

Dans une industrie automobile en pleine mutation, où le logiciel redéfinit la mécanique et où l'intelligence artificielle devient un levier stratégique, certains profils émergent comme des architectes de cette nouvelle ère. Parmi eux, Georges Massing, ingénieur camerounais aujourd'hui vice-président chez Mercedes-Benz, incarne une trajectoire aussi inspirante que révélatrice des recompositions en cours dans l'économie mondiale du savoir.



Au cœur des chantiers stratégiques de Mercedes-Benz

Au sein de Mercedes-Benz, Georges Massing pilote trois axes majeurs qui structurent l'avenir du constructeur allemand.

D'abord, le développement de MB.OS, le système d'exploitation propriétaire qui ambitionne de devenir le cerveau numérique des véhicules de demain. Dans une industrie où la maîtrise du software devient un avantage compétitif décisif, ce chantier place Massing au centre d'une bataille stratégique face aux géants technologiques et aux nouveaux entrants.

Ensuite, la conduite automatisée, terrain d'affrontement mondial où s'entrecroisent innovation, réglementation et enjeux de sécurité. Ici, chaque avancée technique engage non seulement la performance industrielle, mais aussi la confiance du public.

Enfin, il supervise l'architecture électrique et électronique, socle invisible mais déterminant de la transformation automobile. C'est cette infrastructure qui permet à la voiture de fonctionner comme un système intelligent, connecté, évolutif, en somme, comme un ordinateur sur roues.

Ce triptyque "logiciel – autonomie – architecture", constitue le cœur de la révolution en cours. Et c'est précisément là que se situe l'action de Georges Massing.

De l'aérospatial à l'automobile : la rigueur comme fil conducteur

Formé à la Université technologique de Berlin, l'une des institutions les plus exigeantes d'Europe en matière d'ingénierie, Georges Massing a d'abord fait ses armes dans le domaine de l'aérospatiale. Un choix qui n'a rien d'anodin. L'aéronautique impose une culture de la précision absolue, de la fiabilité extrême et de la gestion de systèmes complexes, des exigences qui trouvent aujourd'hui un écho direct dans l'automobile de nouvelle génération.

Car la voiture moderne n'est plus simplement un assemblage de pièces mécaniques. Elle est devenue une plateforme technologique intégrée, où le logiciel, les capteurs et les architectures électroniques déterminent autant, sinon plus, que le moteur lui-même.



Un signal fort pour le Cameroun et au-delà

Au Cameroun, son ascension suscite une attention particulière. Dans un contexte marqué depuis des décennies par la fuite des compétences, voir un ingénieur formé à l'international accéder à un tel niveau de responsabilité dans une multinationale de premier plan n'est pas anecdotique.

Mais au-delà de la fierté nationale, son parcours envoie un message plus profond. Il démontre que les centres de décision technologique mondiaux ne sont pas hermétiques. Que les compétences issues du continent africain peuvent non seulement s'y intégrer, mais aussi y jouer un rôle structurant.

Surtout, Georges Massing n'évolue pas dans un secteur périphérique ou secondaire. Il est positionné au cœur des transformations qui redéfinissent l'industrie automobile : intelligence artificielle embarquée, électrification, plateformes logicielles. Autrement dit, là où se dessinent les rapports de force économiques de demain.

L'ingénieur stratégique : un profil rare

Ce qui distingue particulièrement son profil, c'est sa maîtrise de la mécatronique, ce champ hybride qui articule mécanique, électronique et informatique. Dans un environnement industriel de plus en plus transversal, cette compétence devient stratégique.

Elle lui permet de faire le lien entre les équipes d'ingénierie avancée, les services numériques et la vision globale de l'entreprise. Peu de dirigeants disposent d'une telle capacité à naviguer entre les couches techniques et les enjeux stratégiques.

Et c'est précisément cette hybridation des compétences qui redéfinit aujourd'hui le leadership technologique.



Une trajectoire qui interroge

Le parcours de Georges Massing soulève, en creux, une question essentielle, comment les pays africains peuvent-ils transformer ces réussites individuelles en dynamiques collectives ?

Car si ces trajectoires témoignent du potentiel humain du continent, elles mettent aussi en lumière les défis structurels liés à la rétention des talents, à l'investissement dans la recherche et à la création d'écosystèmes technologiques compétitifs.

En ce sens, Georges Massing n'est pas seulement une réussite individuelle. Il est aussi un miroir des enjeux contemporains; ceux d'un monde où la compétence circule, mais où la valeur reste encore trop souvent concentrée ailleurs.

À l'heure où l'automobile devient une industrie de logiciels, de données et d'intelligence embarquée, la présence d'un ingénieur camerounais au sommet de cette transformation n'est pas un simple symbole. C'est un fait stratégique.

Georges Massing s'inscrit dans cette génération de décideurs technologiques qui ne se contentent plus d'accompagner le changement, mais qui le conçoivent, le structurent et l'imposent. Et dans cette nouvelle géographie du pouvoir industriel, son nom pourrait bien être l'un de ceux qui comptent durablement.

Thomas Mandela



Entretien avec...

**DR GASTON
ELONGHA
LOWOLO**

“

**L'Afrique doit
anticiper les
cybermenaces
de demain**

”

I incarne une génération africaine qui ne se contente plus de suivre les mutations technologiques, mais entend les anticiper. Le Dr Gaston Elongha Lowolo, originaire de la République démocratique du Congo, vient de franchir une étape majeure en obtenant un doctorat en cybersécurité et intelligence artificielle à Marymount University, avec la mention « extraordinaire ». Son travail porte sur un enjeu stratégique : la détection des attaques de phishing de nouvelle génération grâce à l'intelligence artificielle. Dans cet entretien, il revient sur son parcours, ses recherches et les implications pour l'Afrique.

SCOR MAGAZINE : Vous venez d'obtenir votre doctorat avec une mention "extraordinaire". Que représente cette distinction pour vous ?

Dr Gaston Elongha Lowolo :
C'est à la fois un honneur et une responsabilité. Cette mention récompense des années de travail, de sacrifices et de persévérance. Mais au-delà de la reconnaissance académique, elle m'engage à continuer à produire des solutions concrètes face aux défis numériques actuels. Je la perçois surtout comme une validation de la pertinence de mes recherches dans un contexte où les cybermenaces évoluent très rapidement.

Votre thèse porte sur la détection des emails de phishing à l'ère de l'intelligence artificielle générative. Pourquoi ce sujet ?

G.E.L.: *Le phishing n'est pas nouveau, mais il a profondément muté avec l'essor de l'intelligence artificielle générative. Aujourd'hui, les attaques sont beaucoup plus sophistiquées. Elles sont capables d'imiter avec précision le langage, les procédures internes et même les relations professionnelles. Les outils traditionnels deviennent inefficaces face à ces nouvelles formes d'attaques. Mon objectif était donc de développer une approche basée sur l'intelligence artificielle capable d'identifier ces signaux faibles, invisibles pour les systèmes classiques.*



Concrètement, en quoi votre solution se distingue-t-elle des approches existantes ?

G.E.L.: *Ma recherche s'inscrit dans une logique d'intelligence artificielle défensive. Elle permet de détecter des attaques d'ingénierie sociale de nouvelle génération, qui reproduisent fidèlement le contexte métier. Contrairement aux systèmes classiques qui se basent sur des signatures ou des anomalies visibles, mon approche analyse des éléments beaucoup plus subtils : le contexte, la cohérence du message, les relations entre les acteurs. Cela permet d'identifier des attaques qui, autrement, passeraient complètement inaperçues.*

Vous avez particulièrement travaillé sur le secteur de la santé. Pourquoi ce choix ?

G.E.L.: *Le secteur de la santé est extrêmement sensible. Une attaque réussie peut bloquer des systèmes hospitaliers, compromettre des données médicales ou mettre des vies en danger. Avec la digitalisation croissante des services de santé, les risques augmentent. Il était donc crucial de développer des solutions adaptées à ce domaine. Mais l'approche que j'ai conçue peut être étendue à d'autres secteurs critiques comme la finance, l'énergie ou l'administration publique.*



Aujourd'hui, vous êtes à la fois professionnel et enseignant. Comment articulez-vous ces deux dimensions ?

Je travaille comme analyste des risques en cybersécurité, ce qui me permet d'être confronté aux réalités du terrain. En parallèle, j'enseigne en tant que professeur adjoint. Cette double casquette est essentielle. Elle me permet de transmettre des connaissances actualisées tout en continuant à développer des solutions innovantes. C'est aussi une manière de former la prochaine génération d'experts.

Votre travail a-t-il des implications concrètes pour la République démocratique du Congo et l'Afrique en général ?

Absolument. Le phishing cible de plus en plus les institutions africaines. Or, nos systèmes sont parfois moins préparés face à ces menaces avancées. Cette solution peut être adaptée aux réalités locales grâce au fine-tuning. Elle peut contribuer à renforcer la cybersécurité dans des secteurs clés, protéger les données sensibles et réduire les risques de fraude. Plus largement, l'Afrique doit intégrer la cybersécurité comme un pilier stratégique de sa transformation digitale.

Votre parcours, de Wembo-Nyama aux États-Unis, est particulièrement inspirant. Comment s'est construit ce chemin ?

Je viens de Wembo-Nyama, dans la province du Sankuru. J'ai grandi dans un environnement académique, ce qui a fortement influencé mon orientation. Après mes études à Kinshasa, puis à l'Université de Lubumbashi en génie électrique, j'ai ressenti le besoin de me spécialiser davantage. Cela m'a conduit aux États-Unis, où j'ai obtenu un Master en cybersécurité avant de poursuivre ce doctorat. Ce parcours n'a pas été facile, mais il a été guidé par une vision claire, contribuer à la sécurisation des systèmes numériques face aux nouvelles menaces.

“ L'Afrique doit intégrer la cybersécurité comme un pilier stratégique de sa transformation digitale. ”

Quel message souhaitez-vous adresser à la jeunesse africaine ?

Je voudrais leur dire que tout est possible avec de la discipline, de la rigueur et une vision claire. Le monde numérique offre d'immenses opportunités. L'Afrique a besoin de compétences locales pour faire face aux défis technologiques. Il ne s'agit pas seulement d'utiliser la technologie, mais de la comprendre, de la maîtriser et de l'inventer.

Un dernier mot sur l'avenir de la cybersécurité à l'ère de l'IA ?

Nous entrons dans une nouvelle ère où les attaques seront de plus en plus intelligentes. La cybersécurité devra donc devenir proactive, adaptative et basée sur l'intelligence artificielle. Le véritable enjeu sera d'anticiper plutôt que de subir. Et dans cette bataille, la recherche et l'innovation joueront un rôle déterminant.

Par la Redaction

+ DISTINGUEZ VOS ENCAS +
RENCONTREZ LE PETIT TLUXE
NATUREL

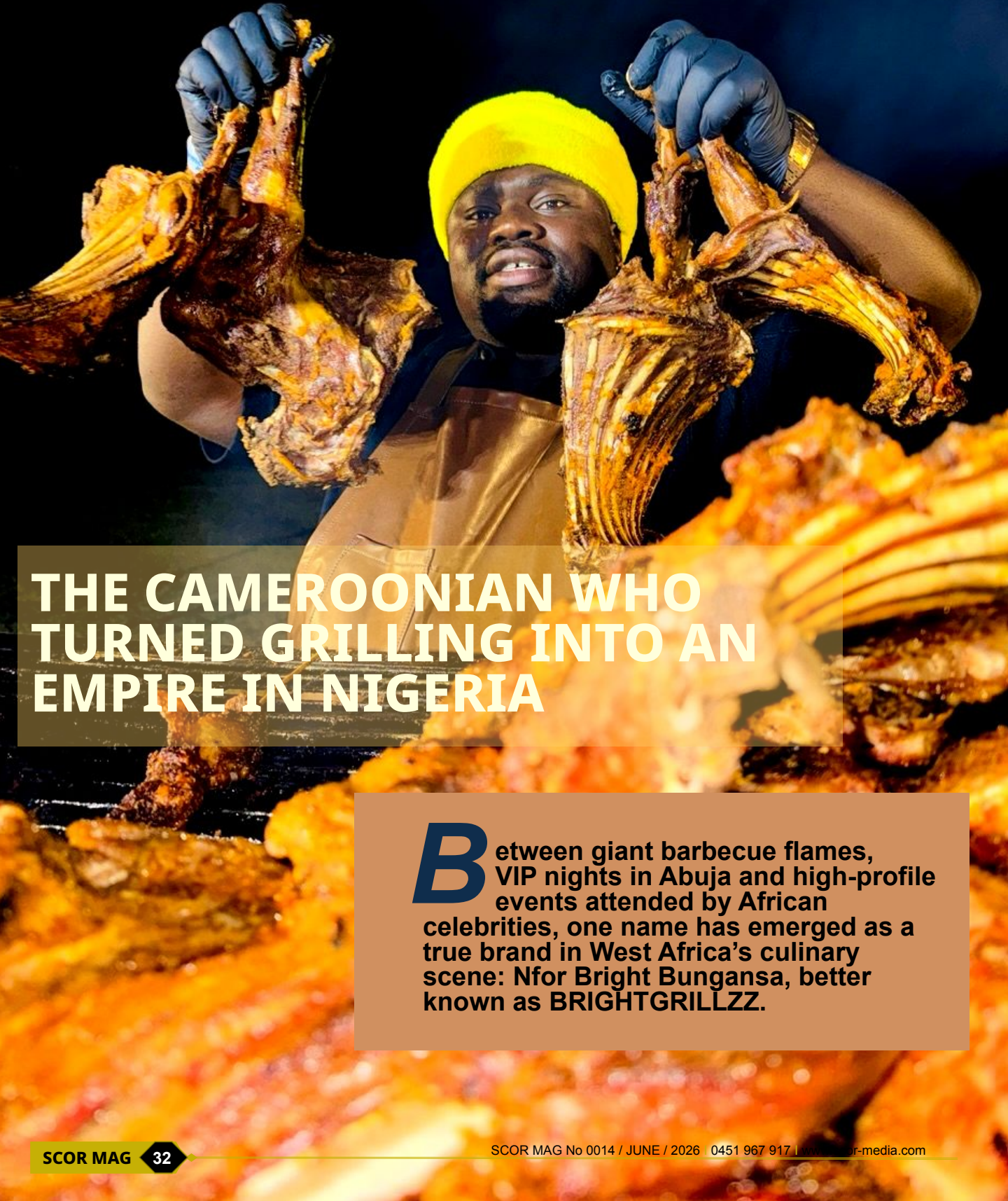


— LANCEMENT PREMIUM —

Coeur de Sésame

Un plaisir naturel, un format raffiné

BRIGHTGRILLZZ



THE CAMEROONIAN WHO TURNED GRILLING INTO AN EMPIRE IN NIGERIA

Between giant barbecue flames, VIP nights in Abuja and high-profile events attended by African celebrities, one name has emerged as a true brand in West Africa's culinary scene: Nfor Bright Bungansa, better known as BRIGHTGRILLZZ.



Originally from Ndu, this unconventional chef is now regarded as one of Nigeria's most celebrated grill masters. Behind the spectacular flames, exotic meats and impressive live cooking shows lies a story of survival, sacrifice and ambition forged in the streets of Douala.

DREAMS INTERRUPTED BY LIFE

Like many young Cameroonians from modest backgrounds, Bright once had big dreams. His original ambition was to become a doctor. But the early loss of his father completely changed the course of his life. Forced to abandon his studies to support his family, he had to learn how to survive at a very young age. He attended several schools in Cameroon's North West Region before eventually leaving the academic system entirely.

Even as a teenager, he developed an unexpected passion: grilling. During local ceremonies, he prepared grilled fish and roasted meat with a natural flair that quickly attracted attention. At the time, however, nobody could have imagined that he would one day become one of the most recognizable names in event catering across West Africa.

DOUALA, THE SCHOOL OF SURVIVAL

In 2006, Bright left his hometown and moved to Douala, Cameroon's economic capital. He arrived with almost nothing except determination and hope for a better future. His beginnings were extremely difficult. Several accounts of his journey describe periods of severe hardship and uncertainty.

THE NIGERIAN BREAKTHROUGH

As his reputation started growing in Cameroon, several Nigerians living in Douala encouraged him to try his luck in Nigeria, where the entertainment and nightlife industries were rapidly expanding.

The decisive turning point came during an event in South Africa, where he met renowned Nigerian businessman Obi Cubana. Impressed by Bright's talent, Obi Cubana opened the doors of the Nigerian market to him. Bright eventually relocated to Abuja. In Nigeria's capital city, he participated in major events and further refined his upscale live-grill concept. Very quickly, his style attracted the attention of Nigeria's elite.

THE CHEF OF THE STARS

Over the years, BRIGHTGRILLZZ became a leading name in Nigeria's luxury event scene. His presence became highly sought-after at prestigious parties and celebrity gatherings in Abuja and Lagos.

Among the stars associated with his brand are Davido, Teni, Patoranking, 2Baba and Regina Daniels. But Bright did not stop at being just a chef. He steadily built a complete brand around his image and experience. His events feature massive charcoal drums, giant grills, whole animals roasted live and nonstop entertainment that transforms cooking into a spectacular artistic performance.

In Nigeria, where entertainment culture values showmanship, this approach helped him stand out rapidly.



With the support of a few acquaintances and well-wishers, he eventually secured a small job at a popular snack bar in Akwa known as “Douala Bar.”

It was there that the BRIGHTGRILLZZ identity was truly born. Over time, he transformed grilling into a real performance. Customers no longer came only for the food; they came to witness his technique, the flames, the seasoning, the atmosphere and the energy surrounding the grill. Bright quickly realized something powerful: food could become a visual and emotional experience.

In Douala, he gradually developed the elements that would later define his brand: showmanship, mastery of large-scale grilling, discipline in service delivery and a unique identity centered around fire and live culinary entertainment.



THE KING OF MASSIVE GRILL EVENTS

BRIGHTGRILLZZ's reputation expanded even further after several large-scale performances at festivals and popular events across Nigeria.

One of the most remarkable was the Ochacho Carnival in Benue State, where he reportedly grilled food for nearly 5,000 people, a feat that significantly boosted his national recognition.

His expertise lies mainly in his ability to manage extremely large quantities while maintaining consistent quality. He combines flavors inspired by Cameroonian culinary traditions with techniques adapted for modern large-scale entertainment events.

This ability to transform ordinary grilling into a public attraction has now become the DNA of BrightGrillzz Global.

A JOURNEY SHAPED BY CHALLENGES

Despite his success, Bright's journey has remained marked by setbacks. Some of his early investments in Abuja were reportedly destroyed during urban restructuring operations. Yet every setback appeared to strengthen his determination. People familiar with his story often highlight his discipline, resilience and deep attachment to his Cameroonian roots. His rise also reflects the ability of many African entrepreneurs to build powerful businesses from professions that were once considered informal or secondary.

A GLOBAL VISION

Today, BrightGrillzz openly speaks about international ambitions. The Cameroonian chef is currently working on several projects aimed at expanding and structuring his brand on a much larger scale.

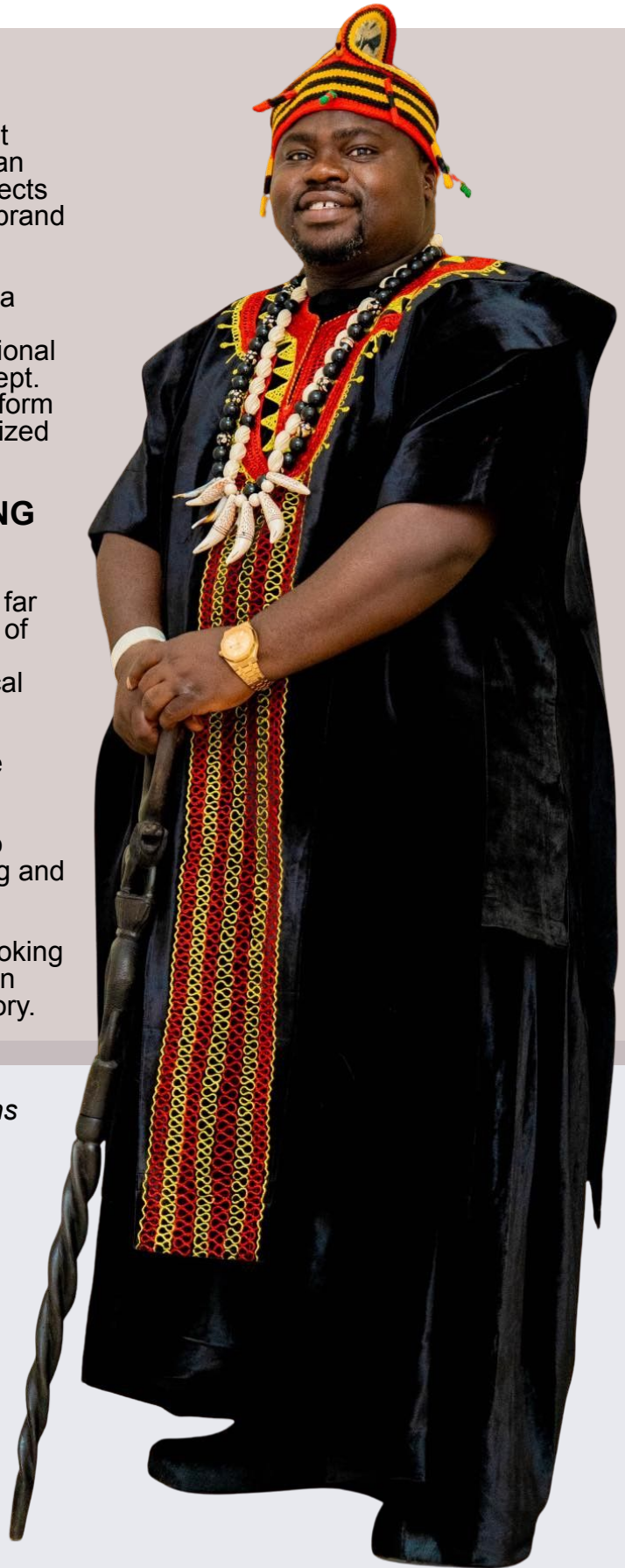
These ambitions include the creation of a culinary academy, the launch of his own spice and sauce brand, and the international expansion of his African grill-show concept. Through this strategy, he hopes to transform BRIGHTGRILLZZ into a globally recognized African brand.

THE SYMBOL OF A REINVENTING AFRICA

The story of Nfor Bright Bungansa goes far beyond cooking. It represents the Africa of self-made entrepreneurs, hustlers and innovators capable of transforming a local skill into a continental success story.

From the smoky streets of Douala to the glamorous nightlife of Abuja, BRIGHTGRILLZZ embodies a new generation of African entrepreneurs who combine talent with storytelling, branding and customer experience.

For him, grilling is no longer simply a cooking technique. It has become a spectacle. An identity. And now, an African success story.



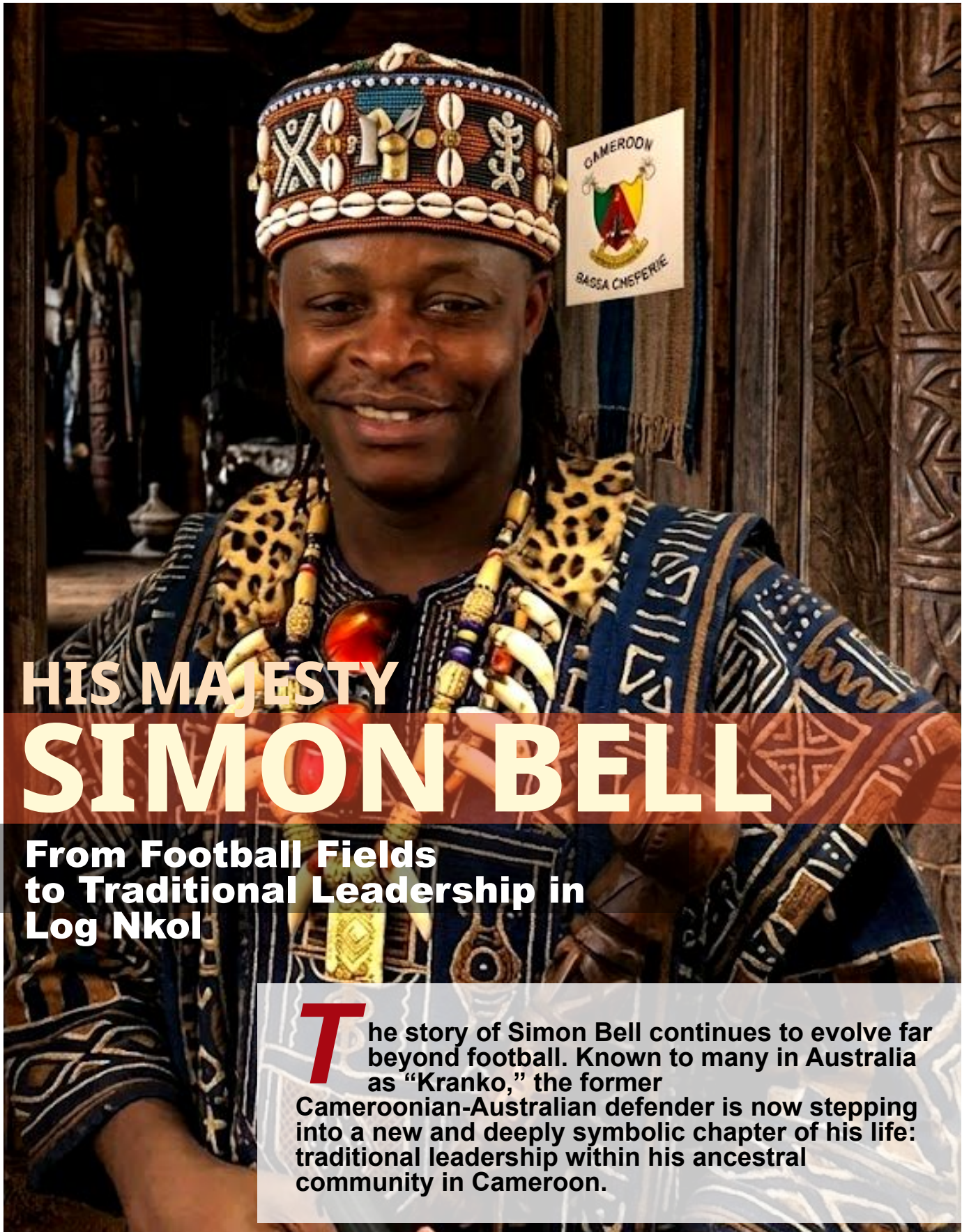
Mr Collins





Trinity
NURSING
SERVICES

zuyya™



HIS MAJESTY SIMON BELL

From Football Fields
to Traditional Leadership in
Log Nkol

The story of Simon Bell continues to evolve far beyond football. Known to many in Australia as “Kranko,” the former Cameroonian-Australian defender is now stepping into a new and deeply symbolic chapter of his life: traditional leadership within his ancestral community in Cameroon.



Located in the subdivision of Massock Songloulou, in the Sanaga-Maritime Division of Cameroon's Littoral Region, the village of Log Nkol is home to the large LOG BANING family community. For years, the family was led by the late Massousi Massousi Daniel, whose passing left an important leadership vacuum within the community.

Following instructions from the Senior Divisional Officer (Prefect) of Sanaga-Maritime, who requested that the designation process take place in a neutral and secure environment, members of the LOG BANING family gathered at the Sub-Divisional Office of Massock Songloulou on May 16, 2026, to choose their new leader.

After consultations and deliberations, the choice was unanimously placed on Simon Bell Hitler, marking a historic transition for the family and the community.

For many observers, the appointment carries strong symbolic significance. It represents the meeting point between tradition and modernity, a man who built part of his life abroad, particularly in Australia, now returning to embrace the cultural responsibilities and heritage of his ancestors.

CULTURE

Situated approximately 198 kilometres from Yaounde, the locality of Botmbai in Log Nkol remains deeply attached to its traditions despite the migration of many of its members across the globe.

While previous estimates placed the population around 1,200 inhabitants, the community has now grown to nearly 1,500 people. More than 200 families continue to reside in the village, while many others are spread across different countries around the world.



For those who know him, the values that defined Kranko the footballer, discipline, humility, resilience and leadership, are the same qualities expected from him in his new traditional role.

In many ways, this new responsibility may prove to be the most meaningful chapter of his life.

Sylvain Kwambi

The designation of Simon Bell comes at a time when many African communities are seeking to preserve cultural continuity while strengthening connections with their diaspora. His journey, from the streets of Yaounde to football stadiums in Australia and now to traditional leadership, embodies that bridge between global experience and local identity.



COCO
Argentée



UNIVERSEL

Tel Europe : 0032465756876

Tel AFRIQUE: +237 696737635

✉ celinentyame82@yahoo.com



AFRICA DAY AUSTRALIA 2026: MELBOURNE CELEBRATES AFRICAN EXCELLENCE IN A PRESTIGIOUS GALA NIGHT

In an atmosphere blending elegance, cultural diversity and pride in identity, the 2026 edition of the Africa Day Australia Gala Dinner 2026 transformed Melbourne into a true showcase of African excellence. Community leaders, entrepreneurs, artists, young achievers and political representatives gathered in the heart of Australia's cultural capital to celebrate the richness of the African continent and the growing impact of its diaspora.



The prestigious evening opened with a moving Welcome to Country ceremony delivered by Aunty Zeta, highlighting the importance of respect for Indigenous peoples and the bonds of solidarity between communities. It was a powerful moment that set the tone for an event centred on unity, intercultural dialogue and shared heritage.

The presence of several political and institutional figures reflected the growing importance of the African community within Australian society. Among the distinguished guests were Ingrid Stitt, Evan Mulholland, the Lord Mayor of Melbourne Nick Reece, and the Mayor of Maribyrnong Mohamed Semra. Their attendance demonstrated institutional recognition of the vital role African Australians play across economic, social and cultural sectors.

The President of Africa Day Australia, Qiniso Dube, delivered a powerful speech focused on leadership, unity and the need to create greater opportunities for future generations. Through his address, he emphasised the collective responsibility of building a strong, influential and forward-looking African diaspora.

The evening also stood out thanks to the outstanding hosting by masterful MC duo Poni and Akwasi Osei-Tutu. Their humour, energy and stage presence kept the ballroom lively and engaged throughout the night.

Artistically, the gala offered a remarkable cultural journey across Africa. Guests were captivated by performances from the Ugandan group Agola West Acholi Dancers, The Seben Brothers, acclaimed kora player Amadou Siso, and Zafty, winner of Africa's Got Talent 2026. On the decks, DJ Wise kept the atmosphere vibrant and energetic late into the evening.

Beyond the entertainment, the event also highlighted important conversations around youth leadership and social entrepreneurship. Contributions from Fadzai Bako representing Voice for the Youth and Thrive Refugee Enterprise underscored the importance of empowering African talent and supporting community-driven initiatives.





The ceremony concluded with a Vote of Thanks delivered by the Vice President of Africa Day Australia, Betty Chagina, before guests continued networking and celebrating late into the night.



One of the evening's defining moments was the presentation of the 2026 ADA Excellence Awards, honouring inspiring individuals within the African diaspora:

- ★ Youth Achievement Award: **Ediri Ukoko**
- ★ Business/Social Enterprise Achievement Award: **Ashoup Atar**
- ★ Community Achievement Award: **Dr Tesfaye Yigzawe**
- ★ African Australian Person of the Year: **Kalows Abdalla**



Supported notably by MasterRemit and Thrive Refugee Enterprise, the 2026 Africa Day Australia Gala Dinner confirmed one clear reality, The African diaspora in Australia continues to establish itself as a dynamic, creative and influential force capable of building bridges between cultures while proudly promoting African heritage.

More than just a gala evening, the celebration stood as a powerful demonstration of the energy, talent and ambition of an Africa whose influence now extends far beyond its borders.

Sylvain Kwambi

ETHIOPIAN AIRLINES: NEW AFRICAN HUB

Bishoftu International Airport



Ethiopian
Airlines
THE NEW SPIRIT OF AFRICA



2026 WORLD CUP

AFRICA'S 10 TEAMS FACING DESTINY
COMPLETE MATCH-BY-MATCH
ANALYSIS

Africa's representatives for the 2026 FIFA World Cup now officially know their path and complete match schedule. Following DR Congo's heroic qualification through the playoffs, Africa will have ten nations competing at the global tournament hosted by the United States, Canada, and Mexico. This 2026 edition, the first in history to feature 48 teams divided into 12 groups of four, gives the African continent a record level of representation. It also fuels major ambitions inspired by Morocco's historic semifinal run in Qatar in 2022. The draw has produced very different destinies. Here is a complete overview and match-by-match analysis of Africa's ten representatives.



Group A: South Africa

The Vertigo of the Opening Match and a Mexican Finale

- Match 1: Mexico vs **South Africa** (Thursday, June 11, Mexico City)
- Match 2: Czech Republic vs **South Africa** (Thursday, June 18, Atlanta)
- Match 3: **South Africa** vs South Korea (Thursday, June 25, Monterrey)

South Africa has been handed the continent's biggest media spotlight: the opening match of the tournament against Mexico at the legendary Azteca Stadium. Bafana Bafana will have to survive an emotional and hostile atmosphere. However, the key to qualification will likely come during the second matchday against the Czech Republic, a direct clash marked by European physical intensity. Finally, the closing game against South Korea will demand maximum endurance against one of the fastest teams in the tournament. It is a demanding group, but far from impossible if South Africa's tactical discipline holds firm.

Group C: Morocco

A Heavyweight Start Before a Reachable Sprint Finish

- Match 1: Brazil vs **Morocco** (Saturday, June 13, New York/New Jersey)
- Match 2: Scotland vs **Morocco** (Friday, June 19, Boston)
- Match 3: **Morocco** vs Haiti (Wednesday, June 24, Miami)

The reigning semifinalists begin with the ultimate challenge: Brazil. This blockbuster clash will immediately test Morocco's status as a global football power. Regardless of the result against the Seleção, Walid Regragui's men must quickly shift focus to the crucial showdown with Scotland. Against a low defensive block and British intensity, Moroccan creativity will be the X-factor in securing three points. The group stage concludes against Haiti, where a convincing victory will likely be needed to improve goal difference and secure first or second place.



Group E: Ivory Coast

A Carefully Managed Rise in Power

- Match 1: **Ivory Coast** vs Ecuador (Sunday, June 14, Philadelphia)
- Match 2: Germany vs **Ivory Coast** (Saturday, June 20, Toronto)
- Match 3: Curaçao vs **Ivory Coast** (Thursday, June 25, Philadelphia)

Ivory Coast begins its campaign with what already feels like an early knockout match against Ecuador. This athletic and technical duel against the South Americans will shape the Elephants' ambitions. They will then face the group's giant, Germany. Against Die Mannschaft, Ivory Coast's attacking strength could become a major threat on the counterattack. Finally, the 2024 African champions will close against underdogs Curaçao, theoretically the ideal match to confirm qualification for the Round of 32.



Group F: Tunisia

The Trap of Finding the Right Balance

- Match 1: Sweden vs **Tunisia** (Monday, June 15, Monterrey)
- Match 2: **Tunisia** vs Japan (Saturday, June 20, Monterrey)
- Match 3: Netherlands vs **Tunisia** (Thursday, June 25, Atlanta)

Tunisia has landed in one of the most balanced and dangerous groups. Their opener against Sweden will require absolute defensive discipline against Scandinavian power and aerial dominance. The second match against Japan promises a clash of styles: Japanese transition speed versus Tunisia's compact defensive block. Ideally, the Eagles of Carthage must collect points before the final confrontation with the Netherlands, the logical favorites of the group. Tunisia's hopes will depend on its ability to steal points in the first two games.





Group G: Egypt

A Massive Opening Test to Clear the Way

- Match 1: Belgium vs **Egypt** (Monday, June 15, Seattle)
- Match 2: New Zealand vs **Egypt** (Sunday, June 21, Vancouver)
- Match 3: **Egypt** vs Iran (Friday, June 26, Los Angeles)

The Pharaohs begin with their toughest test: Belgium. Egypt enters the tournament as a dangerous outsider capable of frustrating Belgium's creative players. The rest of the schedule looks more manageable but will still require serious professionalism. Against New Zealand, Mohamed Salah and his teammates will have to take control and secure victory. The final match against Iran promises to be tense and tactical, with Egypt's experience in handling pressure likely to prove decisive.

Group H: Cape Verde

Learning Through Fire at the Highest Level

- Match 1: Spain vs **Cape Verde** (Monday, June 15, Atlanta)
- Match 2: Uruguay vs **Cape Verde** (Sunday, June 21, Miami)
- Match 3: **Cape Verde** vs Saudi Arabia (Friday, June 26, Houston)

The schedule is brutal for Cape Verde's historic first World Cup appearance. The Blue Sharks open against Spain before facing Uruguay in their second game. Against these two football giants, Cape Verde will need to play fearlessly, embrace attacking football, and limit the damage on the scoreboard. Everything could come down to the "final" for third place against Saudi Arabia. A historic win there might open the door to qualification as one of the best third-placed teams.





Group J: Algeria

The Argentine Everest Before Taking Control

- Match 1: Argentina vs **Algeria** (Wednesday, June 17, Kansas City)
- Match 2: Jordan vs **Algeria** (Monday, June 22, Santa Clara)
- Match 3: **Algeria** vs Austria (Saturday, June 27, Los Angeles)

The Desert Foxes begin against defending world champions Argentina. It will be a glamorous occasion where Algeria can play with freedom, as the world expects an Albiceleste victory. Algeria's real tournament starts in the second match against Jordan, where anything less than three points could spark a crisis. Qualification may ultimately depend on the all-or-nothing clash with Austria. Against Austria's intense pressing game, Algeria's technical quality and mental strength will face a severe test.

Group I: Senegal

The Scent of History and the Art of Avoiding Traps

- Match 1: France vs **Senegal** (Tuesday, June 16, New York/New Jersey)
- Match 2: Norway vs **Senegal** (Monday, June 22, Toronto)
- Match 3: **Senegal** vs Iraq (Saturday, June 27, Boston)

The legendary 2002 rematch arrives immediately on opening day. Against France, Senegal hopes to rewrite history once again. The Lions of Teranga possess the physical tools to trouble Les Bleus. However, they must avoid spending all their energy on that single game, because the next challenge against Erling Haaland's Norway will be a huge athletic battle for Senegal's central defense. The group stage ends against Iraq, a resilient side that will require patience and composure to overcome.





Group K: Ghana

A Deadly Three-Part Challenge for the Black Stars

- Match 1: **Ghana** vs Panama (Thursday, June 18, Toronto)
- Match 2: England vs **Ghana** (Tuesday, June 23, Boston)
- Match 3: Croatia vs **Ghana** (Saturday, June 27, Dallas)

Ghana benefits from opening with its most manageable fixture against Panama. The Black Stars must secure all three points immediately to approach the rest of the group with confidence. The following two matches resemble a true gauntlet: England, European runners-up, followed by Croatia, still masters of game management and tempo control. Ghana will need to rediscover its historic fighting spirit and ability to disrupt European sides if it hopes to cause an upset.

Group L: DR Congo

The Leopards Return Through the Front Door

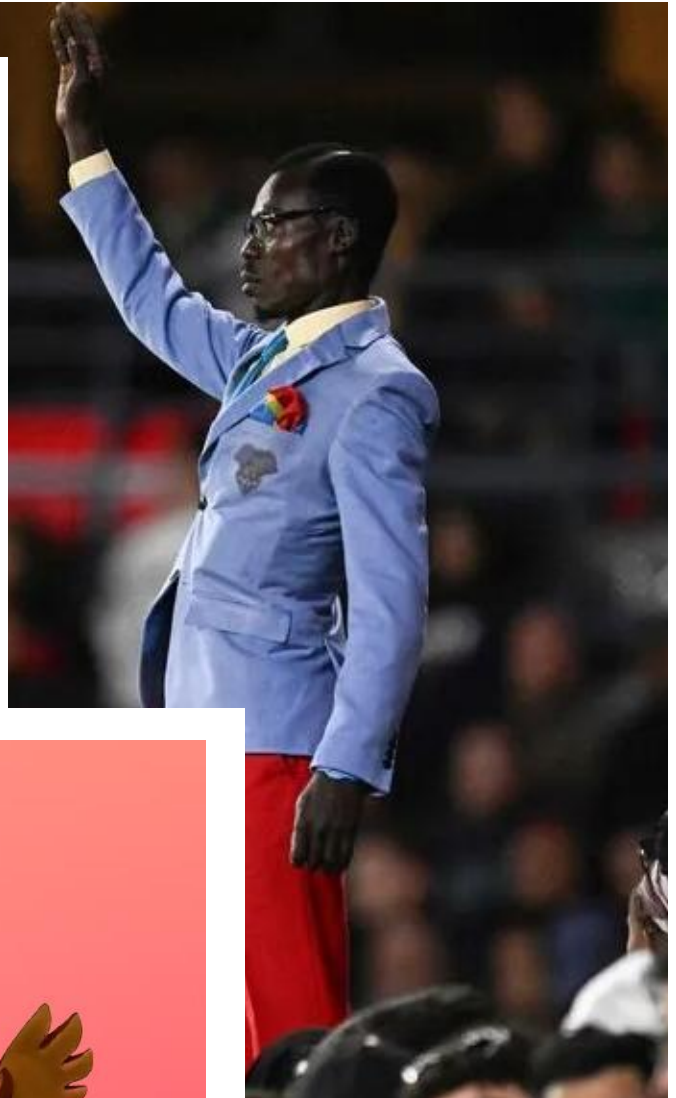
- Match 1: Portugal vs **DR Congo** (Thursday, June 18, Houston)
- Match 2: Colombia vs **DR Congo** (Tuesday, June 23, Guadalajara)
- Match 3: **DR Congo** vs Uzbekistan (Saturday, June 27, Mexico City)

The final African team to qualify through the playoffs, DR Congo begins its adventure against Portugal. It will be a major first test for the Leopards' defense. The turning point of their World Cup will likely come in the second match against Colombia. Facing South American intensity, the Congolese will need maximum efficiency in front of goal. Qualification may ultimately depend on the final clash with Uzbekistan, a tactically disciplined side but one that could struggle against DR



African Teams Step Up Preparations Ahead of the Big Stage

With just weeks to go before the 2026 FIFA World Cup, African national teams are intensifying their preparations through training camps, high-level friendly matches, and tactical fine-tuning. Between managing players' fitness, strengthening team chemistry, and aiming to shine in an expanded 48-team tournament, Africa's representatives are determined to be fully ready for the global challenge. Inspired by the continent's football progress and Morocco's historic 2022 semifinal run, several African nations are openly targeting a new milestone on the international stage.



An Ambitious Africa Ahead of the Big Stage

With ten representatives and a 48-team format that also allows the four best third-placed teams to qualify, Africa has never had a greater opportunity to send a historic number of nations into the knockout rounds. From the iconic clashes of the opening week to the decisive finals of the third matchday, the road to glory is now mapped out. Africa's teams are ready for their appointment with history.

Eric Martial Djomo

ALCOOL D'AIL MBala

Le secret naturel pour renforcer votre santé !

Envie d'un coup de **boost naturel** pour votre santé ?


Dites **adieu** au stress même le samedi !

- ✓ Renforce le système immunitaire
- ✓ Favorise la bonne circulation
- ✓ Équilibre le taux de cholestérol
- ✓ Réduit les inflammations
- ✓ Facilite la digestion



Passez commande au :

 671974760 / 658 681 365

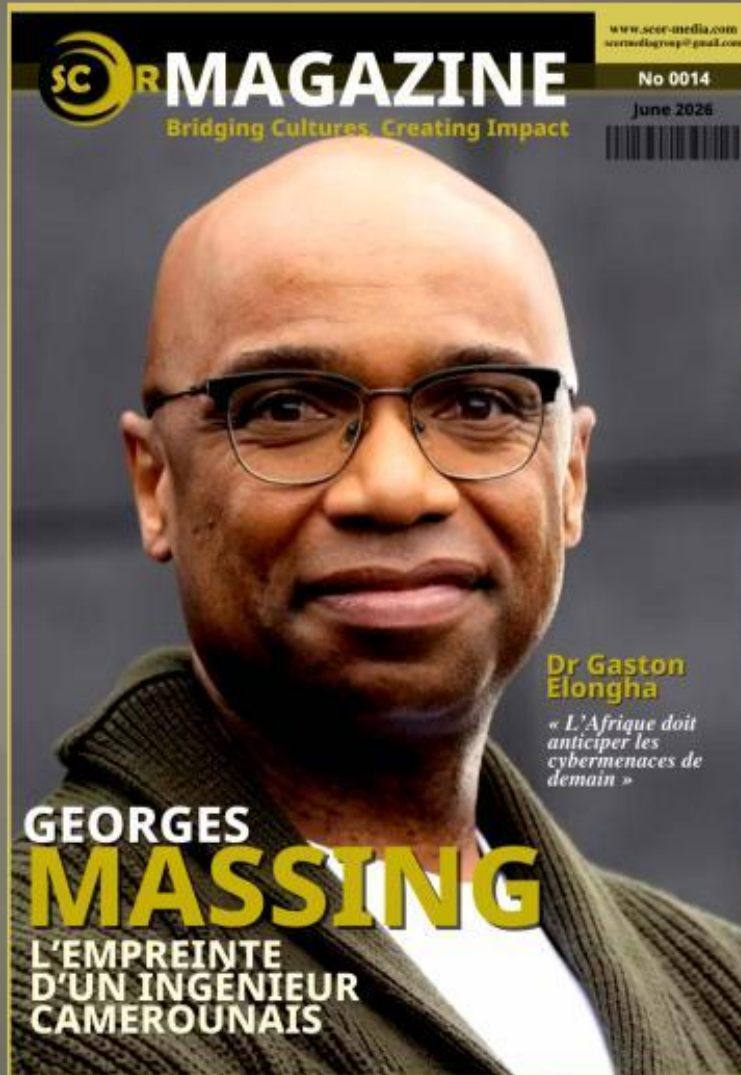
Made in CAMEROON 



SCOR MAGAZINE

Bridging Cultures, Creating Impact

Mensuel / Monthly



SPORT

CULTURE


SOCIETY

INTERVIEW

ENTERTAINMENT

Votre magazine bilingue d'information sur la diaspora Africaine disponible en version numérique le 01 Juin 2026

Your bilingual news magazine on the African diaspora available in digital format on June 1st, 2026

Powered by 

www.scor-media.com

